

La misère est grande à Lyon et en campagne par la cessation des fabriques. Cependant il existe un luxe de part et d'autre qui n'annonce point de misère. L'histoire des événements arrivés en 1789 et 1790 sera très intéressante. La nation française semble devoir prendre un essor inattendu ; la noblesse et le clergé sont consternés ; il a fallu du désordre pour ramener l'ordre.

Septembre 1790. Les vins sont hors de prix ; le vieux se vend 30 livres l'année, les vignes promettent peu. Les officiers municipaux de St Cyr ont imposé leur curé à 180 livres 7 sols sur les rolles des tailles de la présente année 1790, somme exorbitante. Les curés voisins ne sont imposés qu'à de petites sommes pour leurs congrues. Le curé de St Cyr entend se pourvoir par devant le directoire du département de Lyon et obtenir justice.

En décembre 1790, les aristocrates de la ville de Lyon, d'accord avec ceux des différentes provinces, ont tenté une contre-révolution dans la ville de Lyon, qui aurait eu lieu, si les personnes corrompues par argent n'eussent fait leur déclaration à la municipalité de Lyon, la veille de l'assaut projeté. Le St Guillin de Pougelon, avocat à Lyon, avec deux autres seigneurs de village, ont été arrêtés et conduits à Pierre Encise, comme chefs de la dite contre-révolution (2). On attend des ordres de l'assemblée nationale. Toute la ville est armée, jour et nuit, pour prévenir les incendies projetés.

A compter du premier jour de l'an 1791, les curés ne

---

(2) Le complot royaliste fixé au 13 décembre 1790, d'ailleurs très mal organisé, fut dévoilé avant son exécution. Il fut cause de l'arrestation de Guillin de Pougelon, Tenouet, d'Escars et du comte d'Esgrigny.